



Ce que nous ne changeons pas consciemment

La Nature s'en occupe finalement de la façon qui est la sienne

C'est à dire cruellement.

Il y a quelques jours, une collègue m'a envoyé la copie d'une image apparue dans son esprit. Pour moi, cette image résume l'état d'équilibre que nous devons à présent nous efforcer d'établir en nous-mêmes, dans notre vie et au sein de notre société.

Je définirais cet équilibre en termes de prise de conscience et d'alignement sur notre soi supérieur en même temps que nous restons réceptifs et responsables vis à vis de ces règnes qui constituent *l'être physique* de cette planète:

l'humain, l'animal, le végétal et le minéral.

Apprendre à partir de nos erreurs fait partie intégrante de la condition humaine.

En nous trompant, nous augmentons l'opportunité de comprendre à quoi ressemble ce qui est juste et correct, et pour quelles raisons.

Comprendre est quelque chose de différent de simplement savoir.

C'est de cette façon que procède l'évolution humaine, pourvu que nous recherchions courageusement quelles sont ces erreurs et que fassions ce qui est nécessaire pour corriger les choses, *ceci demandant encore davantage de cran.*

Nous *savons* que quelque chose de grave ne va pas chez nous pour devoir ainsi nous battre contre l'épidémie actuelle.

Nous *savons* que nous sommes en train de payer le prix maximum en termes de vies et d'opportunités, comme c'est toujours le cas pour la famille humaine lorsque le délai est passé et que la nature prend les choses en main.

À présent nous devons *comprendre* ce qui ne va pas, pourquoi ça ne va pas, et ce que cela va exiger de nous pour corriger les choses.

Aujourd'hui, tandis que j'étais dehors à promener le chien de mon voisin, on m'a déjà demandé deux fois: *Qu'est-ce qui va sortir de bon d'un tel chaos?*

La question serait certainement mieux formulée si l'on demandait:

Quel bien pourrait en découler?

Cela dépend de nous. Il n'existe pas de résultat pré-établi.; seulement des possibilités.

Ce que nous savons, c'est que les trois mondes dans lesquels nous les humains avons notre place ne vont pas juste recommencer et poursuivre comme avant. Nous devons les réassembler, et ceci nous offre l'opportunité d'éliminer beaucoup de ce que nous n'avons pas eu le courage d'affronter et de changer dans notre mode de vie et ceci jusqu'au moment où c'est la nature qui règle le problème.

Nous nous sommes scellés dans un niveau d'existence inférieur et sommes devenus les otages de conséquences que nous ne pouvons contrôler. La jeunesse essaie de nous parler de ceci et elle grandit vers l'âge adulte pendant que le monde lutte contre cette épidémie et que la nature défait bon nombre des noeuds Gordiens d'ordre économique et écologique que nous n'avons pas su défaire par nous-mêmes.

Sous l'angle spirituel, ce qui ne va pas chez nous depuis trop longtemps, c'est l'équilibre entre les trois mondes de la personnalité humaine et ceux propres au soi supérieur. Les matérialistes centrés sur le gain ont ignoré les perspectives plus inclusives propres aux niveaux supérieurs de notre être, perspectives qui détiennent la conscience de notre responsabilité envers soi et autrui.

En reprenant l'image proposée par ma collègue, nous dirons que la mentalité actuelle inverse le symbole de conscience et le place dans la zone jaune, imposant ainsi aux règnes en-dessous de nous des valeurs égotistes et qui exploitent.

Pendant ce temps, sous l'influence du Rayon 6, qui n'est maintenant qu'un souvenir plutôt qu'une force vitale, ceux qui sont conscients spirituellement se focalisent sur le soi supérieur, sur l'idéal, et ignorent l'aspect physique, lequel devient simplement l'enfer sans valeur que nous devons transcender.

Dans ce cas, le triangle de conscience se tient tout droit, mais il prend place dans la zone bleue et se retire graduellement de la zone jaune.

Dans le monde contemporain, la dualité propre aux Poissons est représentée par deux triangles de conscience qui se meuvent dans des directions opposées. Ce symbole est dépassé depuis longtemps et, bien que nous ne croyons plus vraiment en sa valeur spirituelle ou en son efficacité, il garde son empreinte sur notre esprit. Il s'agit de ce que nous connaissons, de ce que nos églises ont

intitutionnalis ; et nous ne savons pas si nous pouvons changer ce modèle que par erreur nous identifions avec la spiritualité. Il est plus facile - et plus propre - de mettre au dépotoir la spiritualité et de se débarrasser de contradictions qui perturbent. Générations après générations s'en sont sorties ainsi et ont capitulé pour finalement se retrouver dans un monde insensé, dépourvu de but et matérialiste.

Malgré tout, une autre forme essaie de s'ériger sur le Rayon 4, lequel a remplacé le Rayon 6 en tant que force principale qui façonne la spiritualité. Ce Rayon 4 ne change rien des principes qui résident derrière l'élévation de la vibration, * l vation qui constitue la véritable définition de la spiritualité*; Mais il change la façon dont nous nous engageons vis à vis de ces principes. Une telle forme implique d'être attentif à l'aspect physique, mais d'être également réceptif et guidé par les aspects supérieurs de notre être, de sorte que les décisions et actions impliquant le physique soient dirigés par la vision et le sens des responsabilités.

Si le but est de générer de la richesse sans conscience du prix infligé à la planète, alors c'est de nouveau du matérialisme, et cela fait partie de l'erreur que nous essayons de corriger. Si le but est la régénération physique avec pour seul objectif une amélioration pour le soi, alors on aura un résultat stérile. Une focalisation sur le supérieur sans respect pour l'inférieur aboutit à l'impuissance et au détachement face aux abus commis sur notre propre véhicule physique ainsi que sur celui des trois règnes inférieurs. Toutes ces choses ne sont plus acceptables. La Nature nous en fait la démonstration. Le Spirituel et le Physique doivent s'équilibrer l'un l'autre dans notre esprit et dans notre vie.

Les individus qui comprennent et considèrent leurs capacités créatrices comme des opportunités dans le temps et l'espace se prouvent à eux-mêmes et se développent grâce à ce qu'ils peuvent offrir et exprimer sous les formes suivantes:

- L'amour de notre planète et la gratitude pour notre opportunité en incarnation
- l'acceptation de l'aspect physique de notre être et la compréhension de la nature de notre individualité et de notre contribution créatrice
- Le respect envers toutes les autres espèces avec lesquelles nous partageons la planète et, grâce à l'expérience continue, l'apprentissage de ce que *partager signifie réellement*.

Alors le triangle de conscience sera placé au centre du bleu et du jaune et reliera les deux dans une relation responsable et réceptive.

C'est lorsque nous aurons de nouveau le choix (et lorsque nous ne réagirons pas simplement aux circonstances) que - à *condition de résister à la tentation de reconstruire l'ordre matérialiste familier sur la base des vieux modèles* - nous aurons besoin de toute la clarté et de tout le courage nécessaires pour faire en sorte que cette souffrance humaine n'ait pas été inutile.

Pendant ce temps, nous n'avons pas d'autre choix que d'observer l'oeuvre de la Nature tandis qu'elle détruit beaucoup des choses que nous avons construites et dont nous sommes fiers, ces mêmes choses ayant servi à mettre en captivité une telle quantité de potentiel humain.

Bien que le langage du mysticisme nous soit à présent de peu d'utilité, ceux d'entre nous qui considèrent que nous avons une conscience spirituelle ont la responsabilité de maintenir l'espace où l'on puisse se souvenir du soi supérieur, où l'on puisse le développer, y avoir accès, parce que si nous ne le faisons pas, alors le matérialisme va sûrement affermir son emprise avec davantage de contrôle - et d'amertume du fait de ce que nous traversons à présent.

Suzanne Rough
March 2020